

Reyt, Philippe (1998) *Formes et paysages de l'eau dans le bassin de la Loire*. Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (Coll. « Thèse à la carte »), 315 p. (ISBN 2-284-00615-9)

Roxana Lascu-Zegan

Volume 43, numéro 119, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022842ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022842ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lascu-Zegan, R. (1999). Compte rendu de [Reyt, Philippe (1998) *Formes et paysages de l'eau dans le bassin de la Loire*. Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (Coll. « Thèse à la carte »), 315 p. (ISBN 2-284-00615-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(119), 366–367. <https://doi.org/10.7202/022842ar>

aura tout intérêt à compléter son contenu au moyen d'autres ressources disponibles : atlas, encyclopédies, CD-ROM, Internet.

Dans l'ensemble donc, il s'agit d'un petit livre que l'on peut recommander fortement comme texte de base dans un cours collégial ou universitaire portant sur l'Union Européenne ou sur l'Europe.

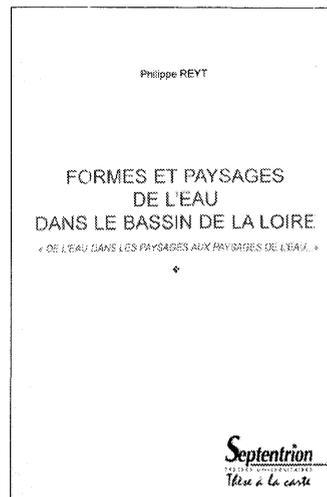
Jean Cermakian
Département des sciences humaines
Université du Québec à Trois-Rivières

REYT, Philippe (1998) *Formes et paysages de l'eau dans le bassin de la Loire*. Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion (Coll. « Thèse à la carte »), 315 p. (ISBN 2-284-00615-9)

Spécialiste avisé ou simple lecteur, celui qui parcourra les pages de cet ouvrage découvrira, sans l'ombre d'un doute, une très grande richesse d'informations sur l'un des plus familiers éléments naturels qui nous entourent : l'eau. En effet l'auteur, Philippe Reyt, propose une incursion dans le monde fascinant du paysage, d'où il extrait et analyse minutieusement la présence et le rôle de l'eau. Rien n'est laissé de côté : ni les multiples facettes sous lesquelles évolue la notion même de paysage, ni ses formes et sa structure, ni ses relations avec les sociétés qui l'évaluent au fil du temps.

L'eau est présente autour de nous sous une grande diversité de formes, naturelles ou aménagées, mais elle est aussi évoquée dans presque toutes les manifestations artistiques de l'homme, à travers des mots, des couleurs, des sons. Elle est porteuse de significations profondes et une partie de l'imaginaire collectif y est enracinée. La dualité environnement-comportement appelle la notion de perception, qui fait que des caractéristiques physiques, concrètes, ne sont pas toujours perçues de la même façon par ceux qui les contemplent. C'est de là que surgit le grand degré de subjectivité du sujet. Dans sa quête d'objectivité concernant le paysage et l'eau, l'un vu comme instrument, l'autre comme paramètre de gestion, l'auteur doit composer avec cette subjectivité. Mises à part l'originalité et la nouveauté de la démarche, c'est aussi ce lien entre les côtés subjectif et objectif du thème qui fait la richesse et la beauté du texte.

L'espace de référence de l'étude est le bassin de la Loire qui constitue, grâce à son étendue, un territoire propice pour la compréhension des systèmes paysagers et pour la mise en place d'une typologie. En fait, la deuxième partie de l'ouvrage



se veut un inventaire exhaustif de la présence de l'eau dans le paysage, autant du côté de ses microformes (source minérale, puits, citerne, fontaine) que de ses macroformes, dont l'étang, le lac, le marais.

Les paysages créés par l'eau subissent en permanence des changements. Ils sont aussi sujets à des modifications générées par l'intervention de l'homme. Cela amène l'auteur à réfléchir aussi sur le fonctionnement des réglementations mises en place pour la protection et la gestion de ces paysages, sur leur bien-fondé, leur efficacité, les normes véhiculées. S'ensuivent des propositions concernant les différentes modalités de création des aménagements qui permettent à l'individu de découvrir et de s'immerger dans le paysage : de nouveaux schémas de cheminement paysager, où le simple rôle de spectateur est aboli; la refonctionnalisation de la rivière, par l'entremise de mesures incitatives pour encourager l'usage du cours d'eau et de ses berges; un nouveau sens pour les espaces collectifs, qui doivent appartenir à tous, surtout le long des berges; l'établissement d'un seuil de nuisance acceptable, afin d'établir un équilibre entre le paysage et l'usage.

Finalement, la maîtrise du concept de paysage, revendiqué par tant de disciplines, apparaît au géographe comme étant la clef de voûte de toute démarche dans la compréhension des relations entre l'environnement et la société. Associé à la méthodologie proposée par l'ouvrage, ce cheminement pourrait donner naissance à des gestes efficaces dans le domaine de l'aménagement du territoire, mariant confort de vie et respect des structures existantes.

Roxana Lascu-Zegan
Département d'aménagement
Université Laval